

Journal de l'Institut Général des Forces Psychosiques

45 Rue Casimir Beugnet - 62300 LENS ☎ 06.13.41.96.86

info@spiritualiste.fr www.spiritualiste.fr

DANS CE NUMÉRO

Un hiver pour comprendre, guérir et aimer

Et si, derrière les épreuves du monde, se cachait une invitation à grandir ensemble ?

Comprendre la souffrance, messagère de transformation

Et si la souffrance avait quelque chose à nous apprendre ?

Définition du terme « Forces Psychosiques »

Une clé pour comprendre les liens subtils entre l'esprit, le corps et le monde invisible.

L'Institut Général des Forces Psychosiques : La Maison des Soins au Service de Tous

Et si un lieu entièrement dédié aux soins spirituels existait vraiment ?

Redonner aux mots leur âme

Le mot juste éclaire la conscience : ouvrez cette porte.

Poésie « Point de vue »

Quand les animaux de La Fontaine nous montrent le monde tel qu'il est devenu...

Crépin, Lesage, Simon, Nowak

Quatre peintres, quatre visions, une même lumière venue d'ailleurs.



Un hiver pour comprendre, guérir et aimer

Décembre 2025 s'ouvre dans un climat mondial chargé d'inquiétudes. Les tensions géopolitiques, les crises humanitaires, les fractures sociales, les violences visibles et invisibles laissent dans leur sillage un sentiment de vulnérabilité collective. La souffrance traverse les peuples comme elle traverse les individus. Mais au-delà des faits bruts, au-delà des drames, une question essentielle demeure : **que faisons-nous de cette souffrance, et comment la transformons-nous ?**

Dans ce numéro de *Vers l'Union*, nous avons choisi d'aborder la souffrance sous plusieurs regards complémentaires : un article dédié à sa compréhension spirituelle, un dossier sur les **soins Psychosiques**, un grand entretien avec **Franck Renaud** sur la médiumnité de peintre, une présentation de l'**Institut Général des Forces Psychosiques** accompagnée d'une définition claire du concept de *forces psychosiques*, et enfin un texte essentiel sur **la nécessité de redonner aux mots leur âme**. Car oui : souffrir désarme parfois le cœur, mais les mots – lorsqu'ils sont justes – peuvent le relever.

Nous vous invitons à voir la souffrance non pas comme une punition, mais comme un passage, un appel à grandir en conscience. La souffrance nous met devant un choix : se refermer ou s'ouvrir, se durcir ou s'attendrir, s'enfermer dans la rancœur ou s'élever vers la compréhension. Ce n'est pas la souffrance qui élève, mais ce que nous en faisons. Et pour cela, les mots comptent : nommer les choses clairement, sans euphémisme, redonner au langage sa force et sa vérité, pour restaurer une part de notre humanité.

À l'heure où le monde cherche une voie, il est précieux de se tourner vers ces artistes singuliers que furent Lesage, Crépin, Simon ou Nowak – des médiums peintres dont les œuvres ne se contentent pas de décorer : **elles parlent, vibrent, guérissent parfois**, et portent un message universel de paix et d'amour.

Un hiver pour comprendre, guérir et aimer (*suite et fin*)

C'est dans cette continuité que s'inscrit la prochaine Biennale des Arts Visuels de Béthune-Bruay Artois Lys Romane, prévue du **23 mai 2026 au 03 janvier 2027**, entièrement inspirée par la vie et l'œuvre d'**Augustin Lesage**.

Durant cette biennale, l'un des temps forts sera l'exposition des œuvres de **Stéphan Nowak** à la **Cité des Électriciens**, à Bruay-la-Buissière. Ce lieu emblématique, rénové et devenu centre culturel, porte déjà en lui la mémoire ouvrière et humaine d'un territoire. Y accueillir l'œuvre vibratoire et profondément inspirée de Nowak, c'est offrir à ce lieu une nouvelle dimension : celle d'un **pont entre le visible et l'invisible**, entre la mémoire des hommes et la mémoire de l'âme.

Les peintures de Nowak, par leur intensité et leur symbolique, s'inscrivent dans la lignée des grands médiums peintres du Nord. Elles témoignent du lien persistant entre notre région, ses veines profondes, sa terre noire, et le souffle spirituel qui guide tant de ses artistes.

Ce numéro revient également sur le rôle de l'**Institut Général des Forces Psychiques**. Nous y définissons précisément ce que nous entendons par *forces psychiques* : ces dynamiques intérieures, subtiles mais puissantes, qui relie la pensée, l'énergie, l'affect, la mémoire profonde et l'esprit incarné. Elles sont ce souffle que l'on soigne, que l'on harmonise, que l'on élève – pour mieux l'habiter.

Alors que l'hiver s'installe, il nous appartient de raviver les lumières intérieures. De prêter attention aux mots, d'écouter nos souffrances, de reconnaître celles des autres, de chercher des chemins de paix, de fraternité et de compréhension.

Dans l'art médiumnique, dans la parole juste, dans les soins psychiques, dans notre engagement au quotidien, une même invitation revient : **unir ce qui a été séparé, éclairer ce qui est obscur, aimer là où la peur s'installe.**

Que ce numéro de décembre soit pour chacune et chacun une source de réflexion, d'apaisement, et d'espérance.

Et que l'année qui vient nous mette en marche – doucement mais résolument –

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël !



Le temps de vivre à nouveau

Notre époque semble avoir perdu pied. Tout va trop vite, trop fort, trop loin. Les journées s'enchaînent comme une course effrénée où le temps se contracte, où l'on mange à toute vitesse dans des « fast-foods », où l'on s'informe sans jamais assimiler, où l'on parle sans vraiment se rencontrer. Nous ne vivons plus : nous survivons.

Les technologies ont accéléré cette frénésie, et l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle ajoute une nouvelle pression. Bien sûr, l'IA possède des aspects positifs : assistance, innovation, efficacité. Mais paradoxalement, elle menace la faculté humaine la plus précieuse : **la capacité de ressentir, de réfléchir, de créer par soi-même.**

En déléguant aux machines nos choix, nos recherches, nos analyses, voire nos émotions simulées, nous risquons de nous priver de ce qui construit notre humanité profonde : l'effort, l'expérience, la lente maturation intérieure.

Une intelligence artificielle peut produire des réponses, mais elle ne peut ni vivre, ni aimer, ni éprouver. Si nous la laissons occuper trop d'espace, nous devenons spectateurs au lieu d'acteurs de notre existence. Cette facilité apparente nous éloigne de la lenteur créatrice, celle qui permet à l'esprit de mûrir, de chercher, de douter, de grandir. **L'IA, mal utilisée, ne nous rend pas plus humains : elle nous précipite dans une fuite en avant qui menace notre propre avenir.** C'est pourquoi il est urgent de ralentir.

Redécouvrir *la sagesse de la lenteur*, c'est retrouver un rapport sain au temps, à soi-même et aux autres. Ce n'est pas fuir les outils modernes, mais refuser d'en devenir dépendants. C'est choisir de ne plus se laisser engloutir par la rapidité du monde numérique. Lorsque nous ralentissons, le monde se révèle dans sa beauté simple, la nature reprend sa place, généreuse et apaisante, les relations humaines s'approfondissent et gagnent en sincérité et en chaleur, tandis que nos pensées s'ordonnent, nos émotions se pacifient et notre cœur s'ouvre.

La lenteur est un retour au temps véritable, à la douceur du temps retrouvé.

Dans cette nécessité de ralentir, nous découvrons que chaque moment peut devenir un cadeau, une occasion de présence, de gratitude, d'émerveillement. Nous apprenons à rouvrir le livre de notre mère nature, à honorer la valeur de ceux qui nous entourent, en famille, au travail, parmi nos amis, et surtout à nous écouter enfin.

Écoute-toi. Prends soin de toi. Valorise-toi. Respecte-toi.

Autorise-toi cette douceur essentielle. Accueille la bienveillance envers toi-même comme une lumière intérieure. En prenant le temps de savourer la beauté du monde, nous trouvons la paix, l'équilibre, et cette union profonde entre soi, les autres et la vie.

À l'heure où les machines tentent d'imiter l'humain, sachons rappeler que rien ne remplacera jamais la lenteur vivante d'un cœur qui ressent. En ce mois de décembre, que chacun de nous se permette d'offrir au monde ce cadeau précieux : **le temps de vivre.**



Comprendre la souffrance, messagère de transformation

La souffrance accompagne l'être humain depuis toujours. Elle touche le corps, le cœur, l'esprit, et parfois l'âme dans sa sensibilité la plus intime. Chacun de nous en fait l'expérience, parfois en silence, parfois dans des cris qui ne résonnent que dans notre fort intérieur. Mais qu'est-ce que la souffrance, au juste ? Est-elle un accident de la vie, un effet du hasard, ou un maillon plus profond de notre cheminement spirituel ?

La souffrance n'est jamais une punition. Elle n'est pas une condamnation, ni un verdict. Elle est un **langage**, un **appel**, parfois une **lampe qui éclaire là où nous n'aurions pas regardé autrement**. La souffrance est l'école de l'âme, elle existe pour libérer.

On associe souvent la souffrance au karma. Ce mot, chargé de sens, est parfois mal compris. Le karma, dans son sens le plus élevé, est le **mouvement naturel de la vie qui nous mène vers l'équilibre**. C'est la manière dont l'univers réharmonise nos expériences pour nous permettre de comprendre, d'aimer et d'évoluer. Ce n'est pas une dette à payer : c'est une leçon à intégrer.

Mais dire que tout est karma serait oublier une vérité essentielle : **toute souffrance n'a pas une cause spirituelle précise ou ancienne**. Certaines douleurs viennent simplement de la condition humaine, de notre fragilité, de nos limites, ou de la violence du monde. Tout n'a pas toujours une raison cachée. Parfois, la douleur existe parce que nous aimons, parce que nous sommes sensibles, parce que nous sommes vivants.

Alors, comment relier la souffrance à notre chemin d'évolution ? Peut-être en comprenant qu'elle nous place toujours devant un choix : se refermer ou s'ouvrir, se durcir ou s'attendrir, s'enfermer dans la rancœur ou s'élever vers la compréhension.

La souffrance, en elle-même, ne fait pas nécessairement de nous de meilleurs êtres ; mais la manière dont nous la traversons, dont nous l'accueillons ou la transformons, peut véritablement nous faire grandir.

Dans cette perspective, la souffrance peut nous apprendre l'humilité, la patience, la compassion – envers nous-mêmes comme envers les autres. Elle peut nous aider à voir en chaque être humain un frère ou une sœur qui traverse, lui aussi, ses nuits intérieures.

Les esprits bienveillants ne suppriment pas toujours nos douleurs, mais ils nous accompagnent. Ils murmurent courage, soutien, douceur. Ils nous rappellent que derrière chaque larme se prépare un éclaircissement, une force nouvelle, un élargissement de conscience.

La souffrance est une énigme difficile : elle est parfois karma, parfois expérience, parfois étape, parfois simple conséquence de la vie dans un monde imparfait. Mais toujours, elle peut devenir **chemin**. Et si nous apprenons à la traverser avec lucidité, acceptation et amour, elle cesse d'être un mur pour devenir une porte. Une porte vers davantage de lumière, de fraternité, d'union – avec nous-mêmes, avec les autres, et avec la vie.



Définition du terme « Forces Psychosiques »

Le terme « **Forces Psychosiques** » désigne, de manière générale, l'ensemble des énergies subtiles générées ou mobilisées par l'activité de l'esprit (ou de la conscience) sur les plans mental, émotionnel et spirituel. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes philosophiques, spirituels ou parapsychologiques.

Les **forces psychosiques** sont les puissances immatérielles issues de l'interaction entre la pensée, la volonté, l'émotion et l'énergie vitale de l'être humain. Elles représentent une catégorie d'énergies non physiques capables d'agir :

- **Sur soi-même** (par exemple, en influençant la santé mentale ou physique, par l'autosuggestion, la méditation ou la prière),
- **Sur autrui** (par la transmission d'influences émotionnelles, de pensées, ou même à travers des phénomènes de télépathie, de magnétisme, etc.),
- **Sur l'environnement subtil** (modifiant l'atmosphère psychique d'un lieu, ou interagissant avec des entités spirituelles).

Les composantes principales sont :

- **Énergie mentale** (pensée structurée, images mentales)
- **Énergie émotionnelle** (sentiments, désirs)
- **Volonté dirigée** (capacité de focalisation, d'émission)
- **Fluide vital** (concept souvent relié au magnétisme animal de Mesmer ou au périsprit chez les spirites)

Comment faire l'usage de ce terme :

- En **spiritisme** ou **ésotérisme**, les forces psychosiques expliquent certains phénomènes paranormaux : télépathie, psychokinésie, matérialisations, passes magnétiques.
- En **psychologie transpersonnelle** ou **médecine énergétique**, elles sont associées à la dynamique interne qui relie le corps, l'âme et l'esprit.
- Dans certains **enseignements spirituels** elles jouent un rôle dans la formation des fluides spirituels, la qualité des prières, et les influences entre incarnés et désincarnés.



L'Institut Général des Forces Psychosiques : La Maison des Soins Spirituels et Psychosiques au Service de Tous

Aujourd'hui de nombreuses personnes cherchent un soutien intérieur, un sens à leur vie et une aide profonde face aux épreuves, aux maladies, aux souffrances, **l'Institut Général des Forces Psychosiques (IGFP)** propose **un lieu dédié exclusivement aux soins spirituels et psychosiques** ★, offerts gratuitement, avec fraternité, par des médiums guérisseurs formés et responsables.

Ce projet s'appuie sur une vision claire : **mettre les forces spirituelles au service de l'être humain**, soulager les blessures invisibles, reconforter les consciences, et accompagner chacun dans son chemin d'évolution.

L'IGFP se distingue par son approche fondée sur la compréhension des forces psychosiques, ces énergies subtiles qui relient l'être humain à son essence profonde.

Les médiums guérisseurs de l'Institut offrent gratuitement des soins Psychosiques, capables d'apaiser les tensions émotionnelles, mentales et énergétiques, ainsi que des interventions de guérison spirituelle qui favorisent le rééquilibrage intérieur et une paix profonde. Ils proposent également des séances de connexion spirituelle, toujours menées dans un cadre strict, respectueux et totalement non religieux. Enfin, l'Institut organise des cercles d'écoute et de soutien où chacun peut trouver compréhension, réconfort et une véritable force morale.

Ces pratiques, fidèles à l'héritage spirite éclairé, sont structurées, encadrées et transmises selon un haut niveau d'exigence éthique. Les soins donnés à l'IGFP ne se limitent pas à une simple séance : ils s'inscrivent dans un **parcours d'accompagnement spirituel**.

Cet accompagnement aide les personnes à retrouver confiance en elles, à apaiser leurs émotions, à dépasser des périodes de fatigue morale ou de solitude, à renforcer leur espérance, à comprendre le sens profond de leurs expériences et à réveiller les forces intérieures qui soutiennent la vie.

Le Psychosique est ainsi un véritable **outil de transformation intérieure**, une clé pour mieux vivre son existence et ses défis. L'Institut met au cœur de sa mission une valeur essentielle : **la fraternité**.

C'est pourquoi il propose des temps de partage fraternel, des rencontres ouvertes où chacun peut parler librement, des cafés spirituels, des ateliers de lien et de soutien humain, ainsi que des espaces d'écoute destinés aux personnes isolées ou en souffrance. Ici, personne n'est un numéro : chacun est accueilli avec respect, douceur et bienveillance.

L'IGFP reconnaît que la créativité est une force de libération et de guérison. Ainsi, les médiums et accompagnants proposent de la peinture intuitive et médiumnique, de l'écriture inspirée, du chant et des pratiques vibratoires, ainsi que des ateliers d'expression créative qui permettent d'ouvrir l'âme et d'alléger les émotions. L'art devient alors une véritable voie spirituelle, un moyen d'exprimer ce que les mots ne savent pas dire.

L'Institut Général des Forces Psychosiques (*suite et fin*)

Tous les soins Psychosiques sont offerts gratuitement dans un cadre éthique très strict défini par l'Institut IGFP : aucune promesse illusoire, aucune substitution aux soins médicaux, une neutralité politique, religieuse ou idéologique absolue, une confidentialité totale, une supervision assurée par un Conseil éthique interne et une formation permanente des médiums guérisseurs au sein de l'Académie IGFP. Cet engagement garantit la sécurité, la transparence et la confiance nécessaires à toute démarche spirituelle authentique.

L'action de l'Institut IGFP s'articule autour de plusieurs pôles complémentaires qui œuvrent ensemble pour le bien-être spirituel et moral de la personne : le **Pôle Psychosique**, dédié aux soins de guérison, à la médiumnité d'harmonisation et aux cercles de soutien spirituel; et dans le futur : le **Pôle Art & Création**, qui propose l'art-thérapie inspirée, la peinture médiumnique, le chant, l'écriture intuitive et divers ateliers créatifs ; le **Pôle Social & Fraternité**, qui offre un soutien aux personnes en difficulté, encourage l'inclusion et organise des rencontres et événements fraternels ; enfin, le **Pôle Corps & Vitalité**, non médical mais axé sur la dimension spirituelle du rapport au corps, proposant des conseils de vie, un accompagnement vers le bien-être global et un travail de conscience corporelle. Chaque pôle devrait ainsi apporter sa contribution à l'accompagnement intérieur, à la paix morale et à l'élévation personnelle de chacun.

L'action de l'IGFP est véritablement pionnière en Europe, car elle offre des soins spirituels psychosiques gratuits dispensés par des médiums guérisseurs responsables, tout en intégrant la dimension spirituelle au parcours de vie des personnes, quelle que soit leur situation.

Elle place la fraternité au cœur du soin, un élément rare mais essentiel, et propose un cadre éthique moderne où la spiritualité se vit dans la simplicité, l'humilité et la lumière.

Enfin, elle réactualise le spiritisme éclairé, non comme une croyance, mais comme un service authentique rendu à l'être humain.

Il est indispensable de rappeler que les soins spirituels Psychosiques offerts par l'IGFP **ne doivent jamais être dissociés des soins médicaux officiels**. Ils n'en sont ni une alternative, ni un substitut, mais une démarche complémentaire qui agit sur d'autres dimensions de l'être.

Les médiums guérisseurs s'efforcent d'ailleurs d'établir un lien respectueux avec le milieu médical chaque fois que cela est possible, afin d'expliquer la nature de leur intervention et de garantir une compréhension mutuelle. **Cette coopération, fondée sur la transparence, permet d'inscrire les soins psychosiques dans un accompagnement global, cohérent et sécurisant pour les personnes qui en bénéficient.**

★ Le **Psychosique** désigne les forces, facultés et phénomènes liés à l'âme : perceptions subtiles, médiumnité, intuition profonde et interaction avec le monde spirituel. Il diffère du *psychique*, limité au mental et aux processus psychologiques. Lire la définition plus complète dans l'article précédent.



Redonner aux mots leur âme

« On craindra le loup tant que le mot *chien* n'existera pas. » Derrière cette formule, se dévoile une vérité essentielle : **nous avons besoin des mots pour penser le monde**, mais aussi pour l'apprivoiser, le comprendre, le transformer. Pourtant, depuis toujours, les mots sont un combat.

George Orwell disait « **le sens doit gouverner le choix des mots et non l'inverse** ». Dès que les mots ne disent plus ce qu'ils sont censés dire, dès qu'ils deviennent slogans, étiquettes ou simplifications, ils cessent de servir la conscience humaine. Ils deviennent des écrans de fumée. Et lorsque l'on nous prive du sens véritable des mots, **c'est la pensée elle-même qui s'effondre**. Le monde se brouille, se déforme, perd ses couleurs. Nous devenons alors otages d'une réalité qui n'est plus la nôtre.

Un « plan social » n'a rien de social. Les « partenaires sociaux » ne sont pas toujours des partenaires. Une révolte n'est pas une émeute. Une personne « sans domicile fixe » n'a, en vérité, **pas de domicile du tout**. Ces glissements du langage ne sont pas anodins : ils modèlent les perceptions, anesthésient les consciences et éloignent les sociétés de leur boussole morale.

Un soin énergétique n'est véritablement un soin que s'il s'accompagne de bienveillance, de discernement et d'humilité. De même, l'éveil n'est pas une mode mais un chemin intérieur souvent long et exigeant. Un maître spirituel ne l'est pas parce qu'il enseigne, mais parce qu'il sert, et une épreuve n'est pas une punition : elle peut être une invitation de la vie à grandir.

Un message n'est pas toujours une vérité, car un esprit peut se tromper comme un humain, et un guide n'est jamais un chef, mais une présence qui éclaire sans ordonner. Un groupe spirituel n'est pas spontanément fraternel : la fraternité se construit jour après jour.

Le silence n'est pas un vide, mais un espace d'écoute, de connexion ou de guérison. Une parole inspirée n'est pas une autorité en soi : elle doit être vérifiée, questionnée, confrontée à la raison et à la charité. Quant à la foi, elle n'est pas une croyance aveugle, mais une confiance active, éclairée par la lucidité et l'expérience.

En fin de compte, tout nous rappelle que les mots n'ont de valeur que s'ils restent reliés à la vérité, au vécu et à l'amour. Derrière chaque terme spirituel, il y a une responsabilité : celle de chercher le sens juste, d'agir avec sincérité et de garder l'humilité du cœur. Ce n'est qu'ainsi que notre chemin intérieur devient réel, vivant, et vraiment libérateur.

Les mots sont **des vibrations**, des **énergies**, des **intentions vivantes**. Les paroles peuvent être des prières ou des flèches. La pensée est une force, et le verbe en est le véhicule. Lorsque les mots perdent leur sens, la pensée se fragilise. Lorsque les mots s'illuminent, la pensée s'élève. Ainsi, préserver la justesse des mots, c'est préserver la justesse de la pensée. Et préserver la justesse de la pensée, c'est servir la lumière, la conscience, l'esprit.

Aujourd'hui nous sommes saturés de messages, d'images, de manipulations et de demi-vérités, et c'est ainsi que notre responsabilité est immense. Si nous voulons rester libres, nous ne devons pas laisser les mots penser à notre place.

Redonner aux mots leur âme *(suite et fin)*

Nommer clairement ce qui est, refuser les euphémismes qui masquent l'injustice, écarter les confusions qui divisent et rejeter les slogans qui remplacent la réflexion : telle est la discipline intérieure qui préserve la clarté de la pensée et la dignité de la parole. Redonner aux mots leur plein poids, leur vérité, leur souffle vivant : voilà un acte de résistance, mais aussi un acte spirituel.

La démocratie, au fond, n'est rien d'autre qu'une **conversation permanente**. Une conversation qui demande du courage, de la précision, de la sincérité. Sans la clarté des mots, cette conversation se meurt – et avec elle, la liberté.

Peut-être que les mots ne sont jamais entièrement libres, ni dans la rue, ni dans les discours, ni dans la politique. Mais dans les livres – **tous les livres**, du roman au témoignage, de l'essai à la poésie – ils retrouvent leurs couleurs, leurs contours, leur vérité profonde.

Les livres forment, éveillent, éveillent encore. Ils construisent des citoyennes et des citoyens – mais aussi des âmes plus conscientes, plus sensibles, plus fraternelles.

Dans notre revue *Vers l'Union*, dans nos groupes spirites, dans nos associations, dans nos familles, dans nos dialogues avec l'Invisible, nous devons toujours nous rappeler que **le mot juste ouvre la porte à la lumière**, tandis que le mot dévoyé l'obscurcit.

Veiller aux mots, c'est veiller à l'âme du monde.

Et lorsque les mots reprennent leur sens, alors les consciences se réveillent, les êtres se rapprochent, et l'Union – la véritable – devient possible.



Le programme des conférences se trouve sur le site internet de l'institut :

<https://www.spiritualiste.fr/programme-des-conferences>



Point de vue

(Poésie extraite du livre « lumières et Vies ») Par André Fardel

Pauvre Monsieur de Lafontaine

Si vous deviez nous revenir

Combien grande serait la peine

Que vous auriez de réussir

Où trouver ce beau ruisselé

Pour abreuver monsieur le loup

Plus heureux serait l'agnelet

Qui, lui, ne risquerait le coup

Ce puits qui servit à renard

Quand il était tant assoiffé

Et qui servit de traquenard

Au pauvre bouc si bien coiffé

Pourtant un autre espoir vous reste

Avec le corbeau le renard

Mais il est court et bien modeste

Dans notre monde, si roublard

Aujourd'hui, fourmis et cigales

Dansent ensemble sans vergogne

La lutte est devenue égale

Entre le loup et la Cigogne

Point de vue (suite et fin)

*Même la poule se démène
Pour mettre ses œufs bout à bout
Le roseau autant que le chêne
Ne pourra se tenir debout*

*C'est un peu comme cette lutte
Du pot de terre, pot de fer
Chacun ici se trouve en butte
Pour se préparer un enfer
C'est aussi le coche et la mouche
Chacun croit faire pour le bien
Tous un jour seront sur la touche
Quand il ne restera plus rien*

*Alors qu'importe pour demain
Puisqu'au-dessus de notre tête
On peut en un seul tournemain
Faire la bombe sans trompette
Eh oui, mon pauvre Lafontaine
Voilà l'image d'aujourd'hui
Mais qu'à cela, plus rien ne tienne
Dormez en paix, je ferme l'huis.*



« Point de vue » expliqué — La Fontaine face au monde moderne

La poésie d'André Fardel est un hommage direct — mais teinté d'amertume — à l'univers de Jean de La Fontaine. Le poète s'appuie sur les fables classiques pour en offrir une relecture moderne, critique et désabusée de notre époque.

Pauvre Monsieur de Lafontaine / Si vous deviez nous revenir... L'auteur s'adresse directement au fabuliste : s'il revenait aujourd'hui, La Fontaine aurait bien du mal à transmettre ses morales intemporelles. Le monde n'est plus celui des fables ; les repères se sont brouillés.

Où trouver ce beau ruisselé... Le "beau ruisselé", symbole d'une nature authentique et d'un monde régi par des lois simples, n'existe plus. Le monde moderne a englouti les paysages moraux de La Fontaine.

Les épisodes célèbres — le puits du renard, la chute du bouc — deviennent des allusions à des pièges plus vastes encore, ceux d'une société devenue un "traquenard" général. Les vieilles ruses animales paraissent presque naïves comparées aux fourberies humaines d'aujourd'hui.

Pourtant un autre espoir vous reste... Le poète évoque la fable du *Corbeau et du Renard*, symbole de flatterie et de naïveté. Mais "dans notre monde si roublard", la morale de la fable devient dérisoire.

L'effacement des rôles : fourmis, cigales, loups, cigognes : Ici, Fardel dénonce la confusion des valeurs et l'effacement des distinctions : Les fourmis et les cigales dansent ensemble : Il n'y a plus d'effort récompensé ni de paresse pénalisée. La lutte devient "égale" entre loup et cigogne : Le monde n'est plus structuré : les comportements traditionnels ne s'appliquent plus.

Bruit, agitation et désordre : Même la poule — symbole d'ordre domestique — "se démène", symbole d'un monde où chacun s'agite, s'épuise, lutte... sans garantie de réussite. Le roseau et le chêne, symboles de force et de souplesse, ne peuvent plus "tenir debout" : les anciens équilibres sont détruits.

Le conflit généralisé : pot de fer, pot de terre : Le poète reprend encore un symbole : le faible contre le fort, un combat inégal. Mais, ici, tous sont "en butte" : chaque individu se bat non pas pour vivre dignement, mais pour "se préparer un enfer". Le monde moderne génère sa propre souffrance.

Chacun croit faire pour le bien... Allusion à la fable où la mouche croit aider le coche alors qu'elle ne fait que gêner. Le poète pointe du doigt : le volontarisme vain, l'activisme superficiel, et les bonnes intentions mal dirigées. Un avertissement d'actualité.

Alors qu'importe pour demain... Puisqu'au-dessus de notre tête... On peut en un seul tournemain... Le sens est clair : **Au-dessus de nous plane un danger, une menace globale, immédiate.** Le "tournemain" suggère la facilité avec laquelle tout pourrait s'effondrer : guerre, catastrophe écologique, destruction humaine...

Cette poésie, sous le voile de l'humour et de l'hommage, délivre un message profond : le monde a perdu ses repères, les anciennes leçons de morale ne suffisent plus, les rapports naturels, sociaux et humains se trouvent déformés, les menaces pèsent plus que jamais au-dessus de nous, et l'humanité, pour avancer, a désormais besoin d'une conscience nouvelle.

Si le monde moderne ne peut plus être gouverné par les fables, il peut encore être transformé par une élévation morale et spirituelle.

Le poème est un miroir critique de notre époque : ses excès, ses confusions, ses illusions, ses dangers. André Fardel nous invite à méditer sur le présent et à redonner sens à nos valeurs, nos choix, nos responsabilités. Une poésie brillante, lucide, et surtout profondément humaniste.



Préserver l'identité du spiritisme Psychosique du Nord

Hélène fait partie de notre Institut et apporte un regard précieux, à la fois lucide et profondément bienveillant, sur notre travail. Lors d'un échange téléphonique le 10 novembre, je lui ai demandé en toute simplicité ce qui, selon elle, pourrait encore être amélioré au sein de nos groupes. Sa réponse, empreinte de sincérité et de profondeur, a dépassé la question pratique : elle offre une réflexion essentielle sur l'identité même de nos instituts de Lens et de Calonne-Ricouart. C'est cette réflexion, à la fois touchante et éclairante, que je souhaite partager avec vous.

L'influence brésilienne dans le spiritisme contemporain

Hélène observe que, dans de nombreux groupes spirites français, l'enseignement s'organise aujourd'hui autour de deux axes : d'une part la pensée fondatrice d'Allan Kardec, et d'autre part l'apport extrêmement riche des auteurs brésiliens tels que Chico Xavier, Emmanuel, André Luiz et bien d'autres encore. Ces auteurs sont une force pour notre développement moral et spirituel et elle regrette qu'au Brésil la pratique spirituelle semble parfois prendre la forme d'une pratique religieuse.

Cette évolution reflète l'histoire du spiritisme : le Brésil a effectivement fait du mouvement spirite un modèle très structuré, parfois proche d'une forme religieuse, même si tel n'était pas l'objectif d'Allan Kardec.

Une singularité précieuse : l'identité des Instituts de Lens et de Calonne-Ricouart

À l'inverse, Hélène met en lumière ce qui fait la force et la beauté de nos instituts du Nord. Elle insiste sur une identité originale, authentique, enracinée dans une histoire humaine et fraternelle profondément locale.

Préserver l'identité du spiritisme Psychosique du Nord (suite)

Nos groupes s'inscrivent dans la continuité des plus de cent fraternelles spirites du Nord et du Pas-de-Calais du début du XX^e siècle, de ces ouvriers et mineurs qui cherchaient à progresser ensemble par l'étude et la médiumnité, des penseurs et guérisseurs psychosiques qui ont marqué notre territoire comme André Fardel, Jules Berthelin, André Tassin ou Victor Simon, des médiums-peintres d'exception tels qu'Augustin Lesage, Stéphane Nowak et Victor Simon, et de toute cette culture spirituelle ouvrière, fraternelle et solidaire qui a donné au spiritisme français une coloration profondément humaine.

Hélène perçoit en nous une approche fidèle à Kardec, mais profondément française, culturelle et philosophique : un attachement à la philosophie spirite, un refus du dogme, une recherche libre et une ouverture culturelle, historique et sociale.

Cette orientation constitue une voie complémentaire du spiritisme brésilien, plus laïque, plus analytique et plus proche de la tradition française du questionnement et de la raison.

Elle souligne également la pertinence du nom "Institut Général des Forces Psychosiques", un terme qui reflète l'histoire de nos prédécesseurs, distingue notre orientation au sein des groupes spirites contemporains et honore la tradition Psychosique du Nord, où s'unissent l'étude, les soins et la fraternité.

Le rôle de l'Institut Général des Forces Psychosiques

Je confirme pleinement les observations d'Hélène : depuis 1907, l'Institut Général des Forces Psychosiques – dans toutes ses étapes et renaissances – est resté fidèle à sa mission, en demeurant un institut de recherche spirituelle et d'étude des forces psychosiques, un lieu de soulagement moral et spirituel grâce aux médiums guérisseurs, un espace de soins par la transmission des fluides « médicaments » des esprits guérisseurs et l'harmonisation des êtres, ainsi qu'une école de médiums destinée à former, guider et accompagner ceux qui souhaitent aider et apaiser les souffrances humaines.

Nous avons hérité d'un patrimoine rare. Nous le préservons, nous le partageons, et nous portons l'ambition de fonder un jour d'autres Instituts sur ce modèle, en France, et – si Dieu et les Esprits le permettent – peut-être aussi à l'étranger.

La réflexion d'Hélène nous rappelle que notre force réside dans notre identité pour offrir une voie complémentaire au grand courant spirite mondial : Une voie enracinée dans l'histoire ouvrière du Nord, inspirée par les médiums et guérisseurs psychosiques qui nous ont précédés, fidèle à la philosophie de Kardec, et ouverte à la modernité, à la culture et à l'esprit de fraternité universelle. C'est ce trésor vivant que nous devons continuer à faire grandir ensemble.



Crépin, Lesage, Simon, Nowak : Quand la peinture devient un pont entre deux mondes

Entretien réalisé le 21 novembre 2025 entre Franck Renaud, Réalisateur, acteur et cinéaste et Dany Beauchamp, président de l'IGFP

Dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, un territoire marqué par la solidarité ouvrière et la quête de sens, une tradition singulière s'est développée : celle des **médiums peintres**. Fleury Joseph Crépin, Augustin Lesage, Victor Simon ou encore Stéphan Nowak ont laissé derrière eux des milliers de toiles dont la beauté, l'étrangeté et la profondeur continuent de fasciner. Mais au-delà de l'esthétique, leurs œuvres interrogent notre rapport à l'invisible, à l'intuition, à l'inspiration et au soin spirituel.

À travers cet entretien, Dany Beauchamp lève le voile sur cette tradition méconnue, en expliquant les mécanismes de la médiumnité, le rôle du guérisseur, la place des intentions spirituelles et l'héritage précieux laissé par ces artistes inspirés.

Les figures emblématiques du bassin minier – Lesage, Simon, Crépin, Nowak – ne sont pas des cas isolés. Comme l'explique Dany, la médiumnité au travers de la peinture est un **phénomène universel**, présent dans de nombreux pays.

Au Brésil, par exemple, Florêncio Reverendo Anton Neto, médium peintre de renommée internationale, réalise en transe des toiles en quelques minutes, les yeux fermés, parfois même dans l'obscurité totale. Ses performances – où il peint simultanément avec ses deux mains ou avec ses pieds – témoignent de la puissance de ce lien entre le monde visible et celui de l'esprit. Cette universalité démontre que la médiumnité n'est pas une curiosité locale, mais un **langage spirituel partagé**, dont chaque médium devient l'interprète.

Pour comprendre cette pratique, il faut d'abord comprendre le rôle du médium : « **Un médium est une interface entre deux mondes : le monde matériel et le monde spirituel.**

Le médium peintre ne crée pas : il reproduit ce qu'on lui montre. » Les peintures médiumniques seraient donc des **copies imparfaites de scènes existant déjà dans le monde spirituel**, perçues grâce aux « yeux de l'âme » et retranscrites sous guidance.

La main du médium est alors animée, non par sa volonté, mais par une impulsion subtile : parfois inspirée, parfois semi-automatique, parfois automatique, comme dans le cas de Crépin lorsqu'il voit sa main tracer des notes sur des portées musicales sans jamais avoir appris à dessiner.

Ce qui relie les médiums peintres, les médiums guérisseurs et les voyants ? **Le fluide universel**, cette énergie subtile modulée par les esprits. « **Ce n'est pas le médium qui guérit ou qui peint. C'est l'esprit qui utilise l'énergie du médium – sa pensée, son intention – pour créer un mouvement ou un fluide thérapeutique.** »

Crépin, Lesage, Simon, Nowak (suite)

Dans le soin Psychosique, deux courants se superposent : **Le magnétisme** (énergie du médium, comparable à un « courant continu ») et **la force spirituelle** (modulation subtile, comme un « courant alternatif »). De leur combinaison naît le **médicament spirituel**, fluide thérapeutique transmis au malade. Même logique dans la peinture médiumnique : une force traverse l'avant-bras, la main, les doigts, guidant chaque point, chaque goutte, comme si une intention supérieure façonnait l'œuvre.

Les œuvres de Lesage, Simon, Nowak ou Crépin ont en commun une technique particulière : **les minuscules points de peinture**, réguliers et denses, parfois en léger relief – presque comme une écriture en braille.

Ces points demandent une précision extrême. Ils semblent contourner les limites physiques du médium. Ils créent des vibrations colorées qui touchent profondément certains observateurs. Selon l'IGFP, certaines de ces toiles – mandalas de Nowak notamment – auraient même une **fonction thérapeutique vibratoire**, comparable à la musicothérapie.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Crépin distribuait ses tableaux pour protéger les familles. Certaines personnes conservaient aussi des objets de sa quincaillerie comme amulettes protectrices. Comment l'expliquer ? **« Une intention projetée sur un objet – bonne ou mauvaise – peut laisser une empreinte. L'objet devient un support, un vecteur de cette intention. »** L'eau, par exemple, est un excellent support énergétique : structurée par la pensée ou la prière, elle devient un relais de soin.

Contrairement à l'imaginaire populaire où les esprits font peur, l'expérience de l'IGFP montre que la qualité des pensées est déterminante : Les **pensées élevées** attirent des esprits bienveillants, les **pensées basses, intéressées** attirent des esprits troublés. Dans une réunion harmonieuse, les médiums décrivent parfois un silence impressionnant par la présence de centaines d'esprits disposés comme dans un amphithéâtre invisible.

Un point essentiel souligné par l'IGFP : **un médium qui fait payer ses soins attire des esprits inférieurs**. La médiumnité est un don de l'esprit : **ce qui est reçu gratuitement doit être transmis gratuitement**. Les « shows » de voyance payants, qui se multiplient dans certains cercles, s'éloignent totalement de l'idéal spirite.

Les œuvres de Crépin, universelles et profondément symboliques, semblent porter un message : **l'unité de l'humanité, la paix, la réconciliation**. Crépin voulait soulager les hommes, mais aussi guérir quelque chose du monde. Cette mission est exactement celle que poursuit notre Institut : transformer l'individu, éveiller la conscience, inspirer une attitude nouvelle et diffuser une lumière spirituelle capable de changer le monde.

« Une seule allumette peut embraser une forêt entière. Une seule conscience éveillée peut en éveiller mille. »

Crépin, Lesage, Simon, Nowak *(suite et fin)*

L'histoire des médiums peintres du Nord n'est pas un chapitre du passé : elle se perpétue aujourd'hui. **Les toiles de Nowak seront exposées à la Cité des Électriciens dans le cadre de la Biennale 2026.** L'IGFP publie mensuellement son journal *Vers l'Union* et organise des séances de médiumnité et de soin spirituel.

Deux livres sont en préparation : l'un sur Stephan Nowak, l'autre sur Victor Simon. Les archives de l'Institut sont rassemblées, étudiées, rééditées et publiées sur le site internet de l'Institut www.spiritualiste.fr.

Cette tradition n'a jamais cessé de vivre : elle se transforme, s'enrichit et se transmet.

Et si l'on en croit les mots de Dany Beauchamp, l'objectif reste le même que celui des médiums du siècle dernier : **Comprendre, soulager, éclairer... et unir.**



Pense positif

Si tu penses que tu es vaincu, tu l'es.

Si tu penses que tu n'oses pas, tu n'oseras pas.

Le succès commence par ta propre volonté...

Tout dépend de ton état d'esprit.

Les batailles de la vie ne sont pas toujours remportées par ceux qui sont les plus forts ou les plus rapides ;

Tôt ou tard, la personne qui gagne

Est celle qui pense qu'elle en est capable !



6^{ème} Séance Théorique – *Les manifestations visuelles et la dynamique du périsprit*

Certaines manifestations se distinguent par leur force et leur impact : ce sont celles dans lesquelles les Esprits deviennent visibles. Elles soulèvent fascination, prudence et réflexion, car elles touchent directement la frontière entre le monde matériel et la dimension spirituelle.

Comment les Esprits se rendent visibles ? Les apparitions ont lieu à l'état de veille, alors que la personne conserve la pleine possession de ses facultés. Elles se présentent généralement de manière vaporeuse ou lumineuse, comme une forme diaphane dont les contours se précisent peu à peu. Parfois, au contraire, les traits sont si nets qu'il devient possible de reconnaître un visage, une silhouette, un geste familier.

L'Esprit peut choisir la forme sous laquelle il souhaite être reconnu.

Bien qu'il soit libéré de toute infirmité corporelle, il peut se montrer avec des traces physiques de sa dernière incarnation si cela facilite l'identification : cicatrices, boiterie, difformité, vêtements d'époque... Ces signes, loin d'être un reflet de son état actuel, sont simplement des moyens de se faire connaître.

Les médiums voyants rapportent que les membres inférieurs sont souvent moins visibles que le buste ou le visage, ce qui donne l'impression que les apparitions glissent plutôt qu'elles ne marchent.

Dans certains cas exceptionnels, l'apparition paraît si réelle, si tangible, qu'elle peut être perçue comme un corps solide : chaleur, texture, résistance... Cette tangibilité est cependant brève et disparaît instantanément.

Le périsprit – ce corps subtil qui relie l'Esprit à la matière lors de l'incarnation – est naturellement invisible. Mais il peut subir des modifications : condensation, changement moléculaire, combinaison avec le fluide du médium. Cette interaction rend parfois l'Esprit perceptible à la vue ou, plus rarement, au toucher.

La visibilité dépend donc de plusieurs conditions : la volonté de l'Esprit, l'état du médium, la compatibilité et la combinaison des fluides, et surtout la permission spirituelle. Ainsi, même si un Esprit veut se montrer, cela ne suffit pas : il faut que les conditions fluidiques et morales le permettent.

Ces phénomènes ne sont ni rares ni nouveaux. De nombreux témoignages rapportent l'apparition d'Esprits à leurs proches au moment de leur décès, parfois à des kilomètres de distance.

Certaines manifestations sont bienveillantes, d'autres neutres... mais il existe aussi des apparitions d'Esprits inférieurs, motivés par la peur, la confusion ou la malveillance.

D'où la nécessité d'un discernement sérieux.

6^{ème} Séance Théorique (*suite et fin*)

La bi-corporéité est un phénomène remarquable : l'Esprit d'une personne vivante peut apparaître ailleurs que là où se trouve son corps physique, sous une forme semblable à une apparition d'un défunt. Cela se produit lorsque l'âme, libérée temporairement pendant le sommeil ou un état extatique, se déplace revêtue du périsprit. L'exemple le plus célèbre est celui d'Alphonse de Liguori, aperçu près du pape Clément XIV à Rome, alors que son corps se trouvait dans sa cellule à Arienzo.

Dans la bi-corporéité : un seul corps est matériel et vivant, l'autre n'est qu'apparence périspritale. Cette forme apparente ne peut être blessée ni mourir. Les deux "présences" se réunissent dès le retour de l'âme dans le corps. Ce phénomène confirme la liberté de l'esprit humain et la nature plastique du périsprit.

La transfiguration se distingue de la simple modification d'expression. Il s'agit d'une transformation réelle de l'apparence visible, produite par l'action fluidique d'un Esprit sur le périsprit d'une personne vivante.

Ainsi, le périsprit : peut devenir opaque ou lumineux, changer de forme ou d'expression, prendre l'apparence d'un autre Esprit, et envelopper le corps physique et le faire disparaître visuellement. C'est un phénomène rare, nécessitant une forte affinité fluide entre l'Esprit et le médium.

La capacité médiumnique n'est rien sans la moralité et la discipline intérieure.

Les conditions essentielles sont : le calme, le recueillement, la persévérance, une volonté ferme mais non impatiente, un exercice régulier, et la vigilance morale. Les apprentis doivent éviter les demandes irréfléchies aux Esprits et fuir les communications provenant d'Esprits légers ou joueurs. Une étude sérieuse est indispensable pour prévenir les illusions et les pièges. Les médiums doivent également travailler à des moments précis, dans un cadre organisé, pour éviter la dispersion et permettre aux bons Esprits de se manifester.

La médiumnité n'est pas un divertissement, ni une curiosité à satisfaire. Elle est une responsabilité. Celui qui s'y engage doit le faire avec une intention pure : servir, éclairer, consoler, et non briller ou se distinguer. Si la faculté ne se développe pas malgré les efforts, il est sage d'accepter que cette mission ne soit pas la nôtre. Cette humilité protège.

Le véritable spirite est celui qui **vit** la morale. La médiumnité devient alors une initiation, une mission confiée par les Esprits supérieurs, qui exige : rigueur, discipline, charité, réforme intérieure, et engagement sincère. Pour soutenir l'harmonie fluidique et morale du foyer, la tradition spirite recommande le culte de l'Évangile avec la lecture de *L'Évangile selon le Spiritisme*, en prenant un jour fixe par semaine, et en ayant un lieu propice où la famille se réunit. Ce moment apaise les tensions, élève les vibrations, attire les bons Esprits et favorise le discernement.



DIEU punit-il ? récompense-t-il ?

À mon avis, Dieu ne punit ni ne récompense. Dieu étant la grande Force Déterminante, tout s'acquiert par le travail. Tous, nous sommes déterminés selon nos actes.

Jésus n'a-t-il pas dit : « Rendez le Bien pour le mal ! Pardonnez à vos ennemis ! Si l'on vous frappe sur la joue gauche, tendez la joue droite ! »

Matériellement, le cultivateur qui veut récolter du blé sème du blé. Et nous, si nous voulons voir le Bien en nous, il faut semer le Bien autour de nous.

Le Bien attire le Bien ; le mal attire le mal.

Si Dieu récompensait, il devrait aussi punir. Or, Dieu étant la bonté même ne peut punir. Chacun reçoit selon ses mérites : celui qui a fait le mal récolte le mal ; tu fais le Bien, tu récolteras le Bien.

Dieu ne punit pas. Dieu ne récompense pas. L'évolution de l'être humain suit son cours dans la voie ascendante, en subissant les lois que Dieu a créées pour l'Univers.

« Aimez-vous donc les uns les autres ! »

Jules Berthelin

Article paru dans le journal « Vertus Spirituelles » N° 11 de Juillet Aout 1956



BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL DU JOURNAL GRATUIT « VERS L'UNION »

A envoyer à l'Institut Général des Forces Psychiques, 45 rue Casimir Beugnet 62300 LENS

Nom et Prénom :

Adresse :

Ville : Pays : Code Postal :

Téléphone ☎ : Commentaire :

Don : Ordinaire 20€ de Soutien 50€ d'Honneur 100€ Autre montant €

Versement par chèque à l'ordre de l'Institut Général des Forces Psychiques

Site internet de l'association : <https://www.spiritualiste.fr>